



Football/Mondial Brésil 2014 :

P.8

La Côte d'Ivoire surclasse le Japon

Récupéré n°0149/14/03/01/HAAC N°402 du 16 Juin 2014
Prix : 250F CFA

Nouvelle OPINION

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité

Téléphonie mobile:
La ministre Cina Lawson rassure :
"Bientôt un troisième opérateur pour de meilleures offres tarifaires aux Togolais" **P.4**

Après avoir fait échouer le dialogue

Le CST reprend en otages les rues de Lomé les 26, 27 et 28 prochains



P.3

L'opposition se singularisera toujours. Non contente d'avoir fait capoter les assises de dernier espoir pour le peuple togolais, elle cherche, comme à son habitude, à jouer à la victime. Pour nombre d'observateurs, l'attitude de l'opposition laisse perplexe. En effet, elle a toujours refusé de prendre part à un quelconque dialogue ou elle pose des préalables ridicules. Les quelques rares fois où, contrainte par la situation, elle se présente aux discussions, c'est pour claquer la porte juste après quelques instants. Pendant longtemps certains Togolais, dupes et embastillés par ces marchands d'aventure, ont cru que ces méthodes surannées pouvaient faire fléchir le pouvoir sur les desiderata de l'opposition. Aujourd'hui, la désillusion est grande...

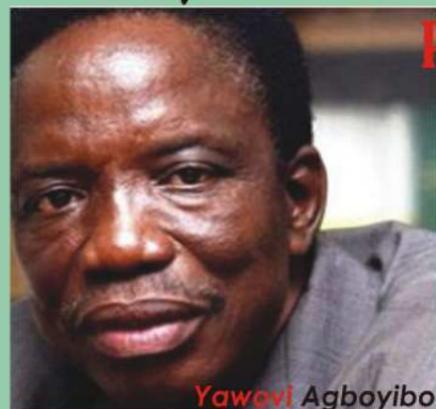
L'Alliance Nationale pour le Changement dévoile enfin sa face

Le parti de Jean-Pierre prêche désormais contre des espèces sonnantes...

P.5

Malédiction ou bêtise humaine ?

L'APG, mort à sa naissance



Yawovi Agboyibo



Gilchrist Olympio



Diplomatie

Le Togo présent aux grands rendez-vous mondiaux **P.6**

SOCIÉTÉ : COMMENT DÉCROCHER UN PREMIER EMPLOI ?

La crise financière et la hausse du taux de chômage dans le monde a mis sur le marché de l'emploi un nombre assez important de diplômés parmi lesquels ceux qui aspirent à leur premier emploi, on constate qu'il ya peu de place pour un nombre assez pléthorique d'aspirants aussi bien avec de l'expérience ou sans expérience aucune. Le marché de l'emploi se présente comme un véritable champ de bataille ou les plus fûtés réussissent à se démarqué par des stratégies après une analyse minutieuse de la situation à laquelle ils sont confrontés.

Comment décrocher un premier emploi sous entend dans un premier temps un entretien d'embauche, mais il existe des dispositions spécifique pour pouvoir en avoir.

De nos jours la recherche d'un emploi en générale fait l'objet " d'un marketing appliqué à la recherche d'emploi ". Le nouveau diplômé est " un produit ", une offre de compétence qui se présente sur un marché face à plusieurs autres produits et/ou offres (les candidats concurrents), et réussir à se vendre sur ce marché consiste à démarquer son offre de celles de ses concurrents et s'assurer un positionnement assez convenable pour être parmi les meilleurs.

L'aspirant au premier emploi ne doit pas se jeter dans le marché de l'emploi quelque soit ses compétences à moins que son universitaire ou institut de formation soit en partenariat avec des entreprises qui suivent depuis longtemps leur cursus scolaire, leur fait faire des stages en entreprise et mesure leur performance pour en tirer la valeur qu'elle recherche. Le marché de l'emploi doit de nos jours faire l'objet d'étude préalable, une analyse afin de pouvoir maîtriser tous les contours et prendre les dispositions pour mieux l'appréhender.

*** L'ANALYSE DE LA SITUATION**

Comme dans toute analyse marketing il y a lieu de faire une analyse interne et une analyse externe:

Analyse interne (mon offre de compétence et moi) : il s'agit ici faire une analyse profonde de notre offre commerciale, qu'est ce que j'ai à offrir à l'entreprise qui me sollicite, qu'elles sont mes atouts (jeunesse, dynamique, soif d'apprendre, capacité d'adaptation...) mes forces, mes faiblesses (Vos faiblesses doivent être des atouts pour l'entreprise), qu'est ce

qui fait de moi le candidat à choisir ? Pourquoi me choisir moi et non les autres ? Qu'est ce que j'ai de plus que les autres ? Je n'ai pas encore d'expérience, quel est l'état de la formation que j'ai reçue ? Quelle est la qualité de l'enseignement, des études de cas pratiques menées, l'état des mises en situation professionnelles, des connaissances du vocabulaire de l'entreprise.

En somme : Appuyez-vous sur les points de votre CV: votre parcours scolaire, votre expérience professionnelle ou vos stages, votre formation qui vous rendent particulièrement apte à ce poste, pour démontrer à votre interlocuteur que vous correspondez parfaitement à sa recherche.

Le but ici de mieux se connaître pour vendre convenablement son offre de compétence, vous vendre au mieux pour pouvoir vous faire acheter mais également à un prix car le produit que vous êtes à de la valeur et cette valeur vous devez être à mesure de l'estimer. Un entretien d'embauche c'est une négociation, un entretien commercial avec vous en guise de produit.

N'oubliez pas non plus qu'un entretien d'embauche est une compétition, que vous êtes en concurrence avec d'autres personnes qui auront sans doute une offre de compétence, des qualités similaires aux vôtres. Il faut convaincre celui qui embauche de vous prendre vous parmi beaucoup d'autres et soulignant pourquoi vous êtes le meilleur et pourquoi il a absolument besoin de vous.

Analyse externe (qu'elle est la situation du marché de l'emploi domaine par domaine...) : Le marché de l'emploi est tellement vaste, il est important d'avoir une bonne vision de se marché avant de pouvoir s'y lancer. Quelle est le secteur d'activité qui embauche le plus quels sont les poste, quelle est la tendance actuelle à l'emploi.

Au niveau de l'analyse externe il ne faut pas écarter un élément nouveau du marketing qui joue un rôle important : la veille, aussi bien qu'il existe de l'innovation dans tous les domaines la recherche d'emploi ne s'écarte pas de cette réalité.

Elle implique donc de :

- S'informer par tous les moyens sur les possibilités d'emploi : que proposent les journaux officiels en matière d'emploi (tant sur le plan national qu'international) ? Que proposent les annonces relatives à la création d'entreprise ? Que propose la nécrologie

(Quel cadre est décédé ? Il occupait quel poste ? Dans quelle entreprise ? Sont poste est-il encore vacant...)

-Comprendre l'environnement de l'emploi pour mieux agir (quelle est la période de pleine embauche ? Quel est le secteur qui embauche le plus ? Quel est le besoin actuel en matière d'embauche ? Quelle est la nature de le l'embauche : CDD/CDI/INTER-IM... ; Quels sont les cabinets de recrutement nationaux et internationaux, leurs critères de sélection, leur sites internet les fréquences de leurs offres.

- Appréhender les stratégies des concurrents pour anticiper sur les marchés à venir et de prendre les meilleures décisions pour son futur emploi : côtoyer des concurrents pour savoir leurs stratégies, faire une comparaison et tirer le meilleur parti.

*** ADAPTER SON OFFRE A LA SITUATION**

L'offre Globale de toute recherche d'emplois est composée de la personnalité que vous incarnez, votre CV et de votre Lettre de motivation qui doivent répondre aux normes actuelles

de recherche d'emploi.

La personnalité : c'est l'élément qui incarne le plus le postulant, quelle image vous véhiculez, votre carrure, les aptitudes physiques, relationnelles, votre capacité d'adaptation, l'ouverture d'esprit, le niveau de connaissance générale ... Mettez en valeur vos qualités personnelles en présentant celles qui sont en adéquation avec le poste auquel vous postulez. Par exemple pour un poste de cadre administratif vos qualités d'analyse et de synthèse, pour un poste dans une équipe votre capacité à vous intégrer facilement et rapidement à une équipe déjà existante, pour un poste de chef vos aptitudes au commandement, le nombre de langues que vous parlez, votre connaissance du milieu professionnel en question.

CV & LM : Mon CV et ma lettre de motivation sont d'actualité ? Quelle est la tendance actuelle ? Sont-ils conformes aux exigences du poste en question ? Que dois-je faire pour me distinguer, pour assurer mon positionnement ?

Tous les pros des ressources humaines vous le diront : recruter un jeune diplômé n'est pas chose facile. Tous les CV se ressemblent.

Il est donc essentiel de savoir se distinguer. " Le truc est de faire valoir votre unicité, ce qui vous rend singulier ", Tout ce qui vous différenciera des autres candidats est un atout. " Un jeune diplômé est avant tout un potentiel, Entre deux candidats, le potentiel fera la différence ".

Les CV et Lettre de Motivation doivent être adaptés à l'offre d'emploi qui est proposée, il ne faut pas postuler avec un CV et une LM standard pour tous, il vaut les actualiser. Le postulant doit avoir une idée des CV gagnants, des modèles de lettre de motivation qui attirent et qui font gagner, éviter les formules standards et les CV standards car dans ce milieu il faut savoir se distinguer.

On ne peut pas parler de CV sans toute fois parler du contenu, le contenu est très important car c'est ce qui caractérise votre offre donc le produit. Il constitue un ensemble d'informations sensées répondre à l'appel à la candidature, c'est l'information première qui est contact avec le recruteur, il peut intéresser comme faire objet d'un refus catégorique.

La Rédaction

90 jours de folie à Togo cellulaire :

500 lots déjà emportés par les abonnés du réseau Togocel

Le 10ème tirage du grand jeu " 90 jours de folie à Togo cellulaire " organisé par le leader de la téléphonie mobile a eu lieu vendredi 13 juin 2014 dernier à la salle de conférence de la SAZOF.

Après plus de deux mois de jeu, des abonnés se rassurent de plus en plus à la crédibilité de ce jeu qui n'est fait que par un tirage au sort électronique souvent en présence de certains abonnés, des hommes de médias, des invités et d'un huissier de justice qui atteste de la crédibilité du logiciel. Avec ce 10ème tirage, au total 500 lots dont un super gros lot, une voiture C Elysée d'une valeur de 11 millions de FCFA, sont enlevés par les clients. Il reste encore 100 lots qui attendent impatiemment leurs futurs propriétaires puisque le jeu se poursuit jusqu'au 28 juin prochain.

Pour les heureux gagnants, à l'instar de M. Tchakorom Abel qui a décroché une moto lors du 9ème tirage, la joie est au comble. Il est alors important de remercier Togo cellulaire pour ce jeu qui crée des surprises. Si joyeux M. Tchakorom invite tous les abonnés prépayés qui jusqu'à se réservent à se jeter dans la course car on ne sait quand vient la chance. Il a déclaré qu'il continuera lui aussi à recharger son compte et espérer d'autres lots

dont la seconde voiture. Pour Laurent Koufessi, chef division marketing communication, l'objectif de ce jeu est pour Togo cellulaire de rester plus proche de ses clients. Etant donné que tous les abonnés sont fidèles, le leader de la téléphonie mobile ne peut que passer par un tirage au sort pour donner la chance à tout abonné de gagner.

C'est ainsi que chaque abonné prépayés a un objectif hebdomadaire de recharge de crédit à atteindre pour être éligible au tirage au sort. Pour leur 10ième anniversaire qui aura lieu bientôt, Togo cellulaire promet un événement heureux qui sera riche en activités avec une optimisation de

leur qualité. En rappel, le jeu " 90 jours de folie à Togocel " est un jeu d'incitation au rechargement permettant aux clients prépayés de cumuler des points et de gagner des lots en fonction de leur niveau de rechargement. Pour connaître son objectif hebdomadaire il suffit d'envoyer " T " au 190 ou composer *190#. Togo Cellulaire fera ainsi six cents heureux gagnants à raison de 50 par tirage. Pour assurer la crédibilité de ce jeu, Togo cellulaire a fait appel à un huissier de justice en la personne de maître Doris Kpognon qui a certifié la fiabilité du dispositif de tirage.

POULI.

Après avoir fait échouer le dialogue :

Le CST reprend en otages les rues de Lomé les 26, 27 et 28 prochains

L'opposition se singularisera toujours. Non contente d'avoir fait capoter les assises de dernier espoir pour le peuple togolais, elle cherche, comme à son habitude, à jouer à la victime.

Pour nombre d'observateurs, l'attitude de l'opposition laisse perplexé. En effet, elle a toujours refusé de prendre part à un quelconque dialogue ou elle pose des préalables ridicules. Les quelques rares fois où, contraint par la situation, elle se présente aux discussions, c'est pour claquer la porte juste après quelques instants. Pendant longtemps cer-



Patrick Lawson

tains Togolais, dupes et embastillés par ces marchands d'aventure, ont cru que ces méthodes surannées pouvaient faire fléchir le pouvoir sur les desiderata de l'opposition. Aujourd'hui, la désillusion est grande.

Le dernier dialogue qui s'est encore soldé par un échec a été quémanté par l'opposition, surtout sa branche radicale. Le Collectif Sauvons le Togo, CST, qui a fait de la lutte politique son fonds de commerce hurlait par le passé qu'il ne prendrait jamais part à des discussions avec le pouvoir en place. Son bras de fer avec celui-ci n'est pas d'ordre politique mais lui servait à extorquer de l'argent aux bonnes dames du grand marché de Lomé et à une partie de la diaspora qui soutenaient ses errements.

Mais, excédée par l'attitude irresponsable et incohérente de ces diseurs de bonne aventure qui se sont constitués en bande de politicards, la communauté internationale par le biais de ses représentants accrédités sur place a exigé que l'opposition accepte de dialoguer avec le pouvoir pour sortir le Togo de son état de ni paix ni guerre. C'est la raison principale qui l'a poussée à jouer des mains et des pieds pour supplier le chef de l'Etat à organiser ces assises.

Faure Gnassingbé est un vrai homme d'Etat qui sait se sacrifier si les circonstances le lui imposent. Aux supplications de l'opposition, il pouvait opposer une fin de non-recevoir mais malgré ses pouvoirs, il accepta le principe du

dialogue et chargea son premier ministre d'entamer les contacts pour la tenue du dialogue.

A l'entame de ce dialogue, très vite la question d'un médiateur ou d'un facilitateur s'est posée avec acuité. Le pouvoir jugea qu'un médiateur ne serait utile qu'en cas de blocage et vu le climat de confiance et cordialité qui régnait en ce début des travaux tout semble dire que la suite sera heureuse. L'opposition, pour sa part, estimait que la présence d'un facilitateur sur place ferait avancer les choses. Deux noms ont circulé et toutes les deux personnalités pressenties font partie du clergé. Il y eut un petit blocage de soixante-douze heures, le pouvoir a fait une concession et à la reprise, Monseigneur Nicodème Benissan-Barrigah fut désigné, à l'unanimité, facilitateur du dialogue.

Dès le départ, nous avons vite fait de prédire que ce nouveau dialogue n'aboutirait à rien de concret et nous nous retrouverons comme avant.

En effet, une certaine classe politique est tellement réfractaire au dialogue qu'elle n'aime pas entendre parler et préfère tout mettre en œuvre pour garder son statut. Nous parlons de l'opposition togolaise ou plutôt de sa frange radicale. Depuis la nuit des temps, elle a toujours agi



Me Zeus Ajavon

dans le sens d'une confrontation ouverte avec le pouvoir. Si aujourd'hui, le Togo en est à se chercher des marques de repère cela est en partie dû à son étourderie, à ses turpitudes ou ses manigances. Il nous souvient que dans les années 90, elle avait tout orchestré pour obtenir la suspension de la coopération entre notre pays et l'Union Européenne avec toutes les mesures coercitives qui l'accompagnent. Elle était parvenue à ses fins et n'eût-été la carrière internationale, la diplomatie et la sagesse du chef de l'Etat de l'époque, Feu Gnassingbé Eyadema, il se peut que la situation soit plus dramatique qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Le constat est là, très amer pour le peuple togolais que l'opposition ne cherche pas à participer à la normalisation de la vie sociopolitique du pays. Ceux qui

pensaient que le miracle se produirait cette fois-ci à Togo Telecom en ont eu pour leurs frais. C'est clair pour tout le monde aujourd'hui que la solution ne viendrait pas du CST et consorts mais de la volonté affichée du président Faure de faire du Togo un pays normal qui deviendrait une référence dans l'Histoire.

Afin de bourrer encore le crâne du peu de militant qui lui reste, le CST lance des mouvements d'humour pour les 26, 27 et 28 Juin prochain. Ces rencontres seraient, à ne pas en douter, des cadres de désinformation, d'intoxication, de manipulation et de mensonges grossiers. Jean-Pierre Fabre et ses sbires se feront le plaisir de mentir aux populations et de rejeter toute la responsabilité de l'échec du dialogue sur le parti au pouvoir. Ces surdoués du siècle dernier ne pourront faire autrement car même si un arbre séjourne vingt ans dans l'eau, il ne deviendra jamais un crocodile. Les leaders de l'opposition ont tellement menti, déformé les faits que cela les suit partout où ils vont.

Les mouvements de la fin de ce mois s'inscrivent dans la même démarche. A-t-on besoin de trois (03) jours pour expliquer à la population les raisons de l'échec du dialogue ? Cela démontre à suffisance que l'opposition est en

panne d'idées et de stratégies pour la suite de la lutte. Elle cherche à s'abriter derrière des faux-fuyants pour essayer de berner encore le peuple. Ce qu'elle ignore, c'est que les Togolais se réveillent et ne croient aux mirages. En plus, ils savent maintenant lire dans le jeu politique et savent imputer à qui de droit les responsabilités dans tous les faits.

Le ridicule ne tue pas dit-on mais à trop se montrer sot, on finit par perdre de sa personnalité et de sa crédibilité. Certaines personnes ont intérêt à se faire tout petit pour ne pas exhiber leur stu-



Aimé Gogué

pidité. Celles-là doivent se détourner de l'idée incongrue de retourner manifester trois jours de suite pour étaler leur niaiserie.

A bon entendeur, pas de sottises.

Arimiyao

Malédiction ou bêtise humaine ?

L'APG, mort à sa naissance

Depuis quelques années, on entend parler que des réformes constitutionnelles et institutionnelles prévues par l'Accord Politique Global, APG. L'APG est intervenu entre les protagonistes politiques togolais en 2006 à Ouaga. Cet accord prévoyait le partage du pouvoir avec un premier ministre issu des rangs de l'opposition et un gouvernement d'union nationale.

L'APG a reçu son premier coup de poignard juste après sa conclusion. En effet, comme stipulé le premier ministre devrait provenir de l'opposition. Respectant scrupuleusement cette règle, le chef de l'Etat nomma Me Madjé Yaovi Agboyibo, le leader du Comité d'Action pour le Renouveau, CAR (opposition) à ce poste. L'opposition se déchire. L'Union des Forces de Changement, UFC, conteste la nomination d'Agboyibo arguant que ce poste lui revient de droit prétextant être la première force de l'opposition. Du coup, elle boycotte le gouvernement d'union mais accepte quand même de participer aux élections législa-



Me Yawovi Agboyibo

ves de l'année suivante. Les partis qui sont sous sa coupe le suivent dans ses dérives. L'opposition étale sur la place publique ses divisions, ambitions et tares. Que reproche Gilchrist Olympio à Agboyibo ? On a l'impression que la lutte qui se joue pour la conquête du pouvoir n'a pas pour objectif d'essayer de montrer autre chose aux populations mais d'être le Chef de tous. Ces divergences ouvertes mettent du plomb dans l'aile du processus. Le premier ministre du gouvernement d'union, Me Yawovi Agboyibo qui devrait créer les conditions de mise en application



Gilchrist Olympio

des réformes constitutionnelles et institutionnelles, l'organisation de scrutins transparents se retrouve bloqué dans sa volonté par les manœuvres de l'UFC et ses alliés qui mettaient tout en œuvre pour l'empêcher de travailler efficacement. Le premier adversaire de l'APG est de facto l'opposition elle-même.

Or l'APG a convenu que le parlement issu de ces législatives serait habilité à opérer les réformes constitutionnelles et institutionnelles préconisées par ses travaux. Mais les résultats des législatives de 2007 n'ont pas dégagé une majorité de l'opposition à

l'assemblée nationale, ce qui fait que les réformes ont accusé un certain retard dans leur exécution.

Aujourd'hui l'opposition met en avant la question des réformes constitutionnelles et institutionnelles pour essayer d'ébranler le pouvoir de Faure Gnassingbé mais elle doit savoir qu'elle est la première responsable de la situation actuelle. Au moment où elle avait le vent en poupe pour opérer les recommandations de l'APG, elle s'est fourvoyée dans des guéguerres inutiles.

Tchagnao

Téléphonie mobile: CINA LAWSON RASSURE: "Bientôt un troisième opérateur pour de meilleures offres tarifaires aux Togolais"

Le Togo aura dans quelques mois un 3e opérateur de téléphonie mobile. Le gouvernement l'a confirmé jeudi. Comme l'explique CINA Lawson, la ministre des Télécommunications et de l'Economie numérique, l'objectif n'est pas d'ajouter des prestataires, mais de favoriser la concurrence afin de proposer aux abonnés les meilleurs tarifs et de meilleurs services.

Cette démarche vise également à améliorer la qualité du réseau et à favoriser l'accès à l'internet rapide en 3G et 4G.

S'agissant du débit internet, source de mécontentement chez les utilisateurs, Mme Lawson s'engage à améliorer les choses. La bande passante prévue lors du raccordement au câble sous-marin est devenue trop étroite en raison de l'explosion de la demande.

Q : Quand l'appel d'offres pour la 3e licence GSM sera-t-il lancé ?

CINA Lawson : Il sera lancé dès la semaine prochaine. La question pour les Togolais n'est pas de savoir si il y aura un 3e 4e ou 5e opérateur ; ce qu'ils attendent légitimement, c'est une baisse des prix et une meilleure qualité de service.

Nous avons travaillé avec méthode. La première étape a été de mettre en place un environnement réglementaire beaucoup plus favorable à l'investissement dans le secteur des télécommunications. Ensuite, nous avons permis à l'autorité de régulation de renforcer ses compétences. La dernière étape est l'ouverture du marché à un 3e opérateur.

Q : A-t-on la garantie que l'arrivée d'un nouvel opérateur va faire baisser le prix des communications ?

CINA Lawson : Oui. C'est un mécanisme quasi automatique. Il va y avoir une concurrence accrue, donc une baisse des tarifs, mais jusqu'à un certain niveau car la stratégie des sociétés de téléphonie n'est pas de faire faillite. Mais outre les prix, cela obligera chacun des acteurs du secteur à améliorer la qualité de son réseau. Un équilibre va s'établir par une dynamique concurrentielle.

Q : Comprenez-vous les critiques des abonnés qui se plaignent de la cherté des services ?

CINA Lawson : Evidemment. Je suis moi-même utilisatrice. Pour nombre de Togolais, les prix sont trop élevés, les communications de mauvaise qualité et les



CINA Lawson, ministre des Télécommunications et de l'Economie numérique

connexions internet mobile aléatoires.

Le chef de l'Etat a fixé le cap; il est clair et précis : faire venir un opérateur qui permettra de stimuler la concurrence.

Cette société qui débutera sans clients devra faire des efforts pour les fidéliser en offrant à la fois des prix attractifs et un réseau de qualité.

Du coup Moov et Togocel devront redoubler d'efforts.

Par cette dynamique simple, il y aura baisse des prix.

Q : L'arrivée d'un 3e opérateur est évoquée depuis des années.

CINA Lawson : Notre préoccu-

pation était de ne pas mettre la charrue avant les bœufs. Il fallait, au préalable, faire un certain nombre de réformes en matière de réglementation des télécommunications. Tout ce travail a été réalisé en conformité avec les textes de la Cédéao et de l'UEMOA.

Q : L'appel d'offres offrira-t-il toutes les garanties de transparence ?

CINA Lawson : C'est notre vraie préoccupation. Nous allons procéder à une vente aux enchères en deux étapes.

La première sera pouvoir sélectionner les candidats. Les critères est d'être un opérateur exist-

tant ou une société qui a des parts dans une société de communication qui dispose d'une certaine surface financière.

La deuxième étape sera la proposition financière. L'ouverture des dossiers techniques et financiers se fera en présence des candidats pour le maximum de transparence.

Q : Evoquons maintenant l'internet. Le débit reste en deçà des attentes. Comment peut-on y remédier ?

CINA Lawson : Le débit devrait être bien meilleur à ce qu'il est aujourd'hui. Nous avons lancé des études techniques menées par des experts indépendants afin de situer où se trouve le problème.

Nous sommes en cours de diagnostic. Il existe des problèmes matériels comme le vol des câbles en cuivre et des contraintes techniques avec un réseau qui a peut-être été sous-dimensionné. Ou plus exactement sous-estimé. L'explosion de la demande entraîne une saturation de la bande passante.

Je dois préciser que nous avons fixé des objectifs de qualité aux opérateurs. Une sorte de contrat de performance.

Il y a le principe de débit minimum garanti aux abonnés. Et il y a des sanctions prévues en cas de non-respect du cahier des charges.

Ce dispositif devrait permettre d'offrir des débits de meilleure qualité à l'avenir

Source: republicoftogo.com

25ème dialogue interparlementaire :

Certains acteurs s'égarèrent

Des acteurs politiques représentant les partis parlementaires s'étaient retrouvés le 16 mai dernier et ce pour 2 semaines afin de trouver des compromis sur certains points qu'ils ont inscrits à l'ordre du jour. Vers la fin, 2 jours supplémentaires ont été ajoutés afin de permettre d'achever en toute sérénité les discussions. Mais à la surprise des Togolais, certains acteurs ont jugé mieux de claquer la porte à la veille de la fin du dialogue et opter pour la marche.

C'est vraiment dommage que certain leaders politiques refusent de comprendre qu'en démocratie le changement ne s'opère pas par imposition. Selon les déclarations faites par ceux qui ont boudé le dialogue aux dernières heures, il n'y a pas eu d'entente sur deux points. Il s'agit notamment de " la limitation du mandat présidentiel " et du " mode de scrutin à deux tours ". Pourquoi quitter donc la table de discussion alors qu'il restait encore du temps ?

La réponse est assez simple. Ceux qui ont quitté ce dialogue voulaient sans doute imposer leurs idées aux autres. Si tel est le cas pourquoi a-t-on initié ce dialogue ? On va au dialogue pour voir les points de vue des uns et des autres, les analyser et adopter une position acceptée par tous.



Vue d'ensemble des participants au dialogue Togo Télécom

Le comportement de l'opposition prouve combien de fois elle serait plus dictatrice si elle avait les rênes de ce pays. Pourquoi par exemple demander la libération pure et simple des personnes impliquées dans l'affaire des incendies des grands marchés de Kara et de Lomé ? Si une telle décision venait du chef de l'Etat ou du gouvernement, Lomé connaîtrait une pluie de marches qui crieraient à tue-tête que les instigateurs sont dans le camp du pouvoir en place.

Ce qui est encore plus étonnant, c'est l'appel des responsables du CST à leurs adeptes à la marche les 26, 27 et 28 juin. Trois jours donc à gaspiller pour des inutilités. C'est à croire que les responsables du CST ne connaissent pas la valeur de la

théorie de Taylor : " Time is money ", en français " le temps, c'est de l'argent ".

Même si les Loméens sont de plus en plus conscients et désertent progressivement la bande, il reste encore des brebis galeuses qui au lieu de chercher leur pain quotidien se livrent à ce sport sans évaluation de compétence.

Dieu lui-même n'a-t-il pas ordonné que l'on ne mange qu'à la sueur de son front ? Que ceux qui croient à la belle chanson de l'opposition " tout togolais même sans emploi aura un salaire quand nous prendrons le pouvoir " commencent à mieux réfléchir. Personne au monde, dans aucun pays sur terre, ne peut être heureux s'il ne travaille. Trois jours sans rien faire que de dépenser son énergie

en marchant pour rien c'est bien déplorable. Un " futur chef d'état " qui fait souffrir ses compatriotes par la marche sans manger ni boire et prêt à sauter les murs aux premiers coups de pétards cela donne des frissons.

C'est étonnant que ces mêmes partis clament que le parti UNIR ne s'est pas prononcé lors du dialogue. Généralement on dit " qui ne dit rien consent ". Le désaccord se situe au niveau des partis de l'opposition eux-mêmes et lorsqu'on voit la chose de près, on arrive à la conclusion que certains s'étaient rendus au siège de Togo télécom pour imposer leur dictature.

Au nom de quoi veulent-ils que tous les autres s'alignent derrière eux ? Voilà des voleurs qui crient " oh voleur ". Des individus plus dictateurs qui traitent le pouvoir en place de dictateur. Pour opérer leur sale besogne, ces leaders disent agir au nom de la population togolaise.

On se demande si la population togolaise se limite à cette cinquantaine de robots marcheurs à la plage. Nous appelons tous les togolais à plus de conscience et plus de retenue. Que les habitudes de certains bandits nationaux qui prétendent défendre leur cause ne les sur-excitent point. Seul le travail paye dans cette vie.

Pouli

Nouvelle OPINION

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyse et de publicité
Récépissé n°0149/14/03/01/HAAC
Siège: Adidoadin, PAVée prolongé,
2ème carré après Pharmacie
Le Galien

Directeur de Publication:

TCHAGNAO Arimiyao
Cel: 91 36 37 55
jeantchagnao@yahoo.fr

Secrétariat de la Rédaction:

Agbékponou Junior

Rédacteurs :

Tchagnao
Ben Ali
Agbékponou Junior
Ramzad
Maroïne Tchagnao
Pierre Pouli

Imprimerie:

La Colombe

Tirage :

2.000 exemplaires

L'Alliance Nationale pour le Changement dévoile enfin sa face :

Le parti de Jean-Pierre prêche désormais contre des espèces sonnantes

Ceux qui incitent la population à marcher à longueur de journée savent comment trouver facilement leur pain quotidien et ne se demandent pas comment ceux qui les accompagnent se battent pour survivre. Pie, sans pudeur ni pitié, on collecte le peu dont disposent ces militants pour se renflouer les poches. Il faut vraiment avoir du cœur pour aller suivre les manifestations de l'ANC.

Les partis de l'opposition togolaise ne cessent d'étonner la population avec des comportements vils qui présagent ce qu'il en sera s'ils accèdent un jour au pouvoir. Au moment même qu'ils clament très haut vouloir sortir les Togolais de leur souffrance, ils participent plutôt à leur sinistre par une escroquerie qui ne dit

pas son nom. Nous sommes à quelques mois de l'élection présidentielle et les formations politiques affûtent déjà leurs armes pour éviter toute surprise désagréable. Les conséquences corrigent mieux que les conseils, dit un adage populaire ; les responsables de l'ANC ont finalement compris que sans un travail sérieux sur le terrain, ils ne pourront jamais ratisser large. Depuis plusieurs semaines déjà, ils ont pris d'assaut le terrain à la rencontre des populations. Que ce soit à Lomé ou à l'intérieur du pays, la stratégie est la même : entonner de belles chansons à la population venue à leur écoute puis après leur demander de cotiser. Avec une grande surprise, les populations se rendent compte qu'il s'a-



Jean-Pierre Fabre au cours d'une messe

git d'une messe plutôt que d'un meeting de sensibilisation.

Tout commence par une prière, ensuite, vient la prêche dont les écritures sont tirées du livre de "Saint Pierre de Fabre". Le message est le même sur toutes les pages de ce livre. Tout se résume

autour de la provocation, de la diffamation et d'incitation à la paresse et à la révolte. Après vient la phase de la quête. C'est la partie la plus intéressante qui suscite honte et indignation. On demande à la population de donner ce qu'elle a afin d'avoir

sa "libération", celle qui leur viendrait de l'alliance.

Ces leaders sans scrupule qui s'adonnent à cette pratique doivent s'attendre à une fessée électorale sans surprise. Les Togolais cherchent à améliorer leur quotidien et voteront pour ceux qui font preuve d'une certaine compétence à les accompagner dans cette optique. Ce n'est pas en leur prenant le peu qu'ils ont, qu'ils vont sortir de leur souffrance. N'y a-t-il pas un adage Ewé qui dit : "C'est dans la démarche d'une chèvre, qu'on conclut si elle peut faire une bonne sauce ?" Ce parti prouve à la population combien il sera pilleur des biens de l'Etat s'il arrivait un jour au pouvoir.

Tchagnao

Journée mondiale contre le travail des enfants :

L'OIT et le BIT pensent à l'abolition du travail des enfants

Le ministère du travail, de l'emploi et de la protection sociale a organisé une conférence de presse le jeudi 12 juin dernier à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le travail des enfants. Cette année, le 12 juin a été célébré sous le thème : "étendre la protection sociale, éliminer le travail des enfants". L'objectif de ce point de presse tenu au cabinet du ministère de l'environnement et des ressources forestières est de solliciter les professionnels des médias dans la sensibilisation de la population sur les impacts du travail des enfants dans la société.

C'est le Directeur Adjoint du ministère du travail, de l'emploi et de la protection sociale M. Tchatcha Bassowa qui a présidé cette conférence de presse. Il a indiqué que l'Organisation Internationale du Travail, OIT, nous invite à étendre la protection sociale pour éliminer le travail des enfants. Selon lui, la journée du 12 juin nous fait vivre ce qu'endurent les enfants en matière de travail de force et cette rencontre devrait permettre d'impliquer les communicateurs dans le combat. Une communication a été présentée sur le thème de cette journée par M. Abalo du bureau international du travail (BIT). Il a relevé qu'en cette journée, le ministère du travail et de la protection sociale, l'OIT et le BIT appellent à l'action pour introduire, améliorer et étendre la protection sociale, en tant que composante essentielle dans les stratégies de lutte contre le travail des enfants. Ils appellent également à des systèmes de sécurité sociale nationaux, adaptés aux besoins des

enfants et qui aident à éliminer le travail des enfants, à une protection sociale qui atteigne plus particulièrement les groupes d'enfants vulnérables.

En ce qui concerne l'accélération du rythme du progrès, le communicateur a indiqué que :

" 168 millions d'enfants sont engagés dans le travail des enfants dont 85 millions dans les travaux dangereux

" 1076603, soit 56,9% d'enfants de 5 à 17 ans sont engagés dans les pires formes de travail des enfants

" Les progrès pour éliminer le travail des enfants sont encore trop lents

" L'accélération du rythme des progrès requiert des actions visant à répondre aux causes du travail des enfants.

Pour répondre à la question de la nécessité d'étendre la protection sociale, il importe de préciser que beaucoup de ménages recourent aujourd'hui à la main d'œuvre des enfants pour répondre aux besoins de la famille. La pauvreté et

les chocs économiques à savoir une soudaine réduction des revenus du ménage et la perte d'emploi des parents peuvent forcer les enfants à quitter l'école pour aller travailler.

Qu'entend-on par travail des enfants ? Pour répondre à cette interrogation nous dirons qu'il s'agit de tout travail qui peut créer des ennuis à l'épanouissement d'un enfant ; c'est-à-dire qui peut interrompre son cursus scolaire ou nuire à la santé physique ou mentale de l'enfant. Pour arriver à une protection sociale, il convient d'utiliser certains instruments tels que :

Les programmes de transfert en espèces ou en nature qui améliorent la sécurité du revenu pour les familles, aident à prévenir le travail des enfants et promeuvent leur inscription à l'école

La protection en cas de chômage- réduit le besoin des adultes de compter sur le revenu des enfants en cas de perte d'emploi

La protection des soins de santé- évite que les familles

aient recours au travail des enfants lorsqu'un membre du ménage tombe malade ou quand les coûts liés à la santé affectent le revenu familial

La sécurité du revenu dans la vieillesse- la sécurité économique du ménage dans son ensemble permet aux enfants d'aller à l'école et non au travail

Les programmes publics d'emploi- ils garantissent un travail et un revenu aux adultes et évitent aux enfants de travailler. Ils améliorent aussi les écoles d'apprentissage des communautés locales, les routes et les centres de santé

Les prestations en cas de maternité- évitent que les enfants plus âgés doivent travailler pour remplacer la perte de revenu des mères

Les prestations d'invalidité- évitent que les ménages ne recourent au travail des enfants.

Selon le rapport mondial sur la protection sociale de l'OIT de 2014-2015, les politiques de protection sociale sont un élément essentiel pour garantir les droits des enfants (...) et briser le cercle vicieux de la pauvreté et de la vulnérabilité. La protection sociale joue un rôle primordial dans

la prévention du travail des enfants en réduisant la vulnérabilité économique des familles, en permettant aux enfants d'aller à l'école et en les protégeant de l'exploitation.

Selon les conclusions de ce rapport, plus de 70% de la population mondiale n'a pas accès à une protection sociale adéquate. Il existe d'importantes variations en pourcentage du PIB alloué aux prestations destinées aux enfants et aux familles, en moyenne il est de 4%. Seulement 12% des travailleurs non employés perçoivent des prestations de chômage. Seulement 28% des femmes qui travaillent sont protégées grâce aux prestations de maternité. 48% seulement des personnes éligibles perçoivent une pension. Environ 40% des dépenses totales de santé sont directement assumées par le malade.

Etant donné que le soutien à la journée mondiale de lutte contre le travail des enfants croît chaque année, l'Organisation Internationale de Travail OIT invite toute personne à la rejoindre et ajouter sa voix au mouvement mondial contre le travail des enfants.

Pierre

Récupération des terrains domaniaux :

Kossi Aboka à l'œuvre

La rigueur semble progressivement revenir dans le secteur foncier miné ces dernières années par de multiples problèmes. Dans son engagement à assainir le domaine, l'Etat a appelé chaque service concerné à jouer à fond sa partition.

La délégation spéciale de la préfecture du golfe, dans sa volonté d'accompagner le gouvernement, a vite pris la mesure de la chose en initiant une vaste campagne de délogement des occupants des domaines publics. A côté de l'opération de désengorgement des routes de Lomé, ceux qui illégalement ont occupé des réserves de l'Etat sont tout simplement priés de libérer les lieux avant l'arrivée des bulldozers.

Avec tout le sens d'humanisme possible, l'équipe de la délégation spéciale de la préfecture du golfe a dans un premier temps procédé à la sensibilisation des populations des zones concernées sur le problème et a donné un délai raisonnable aux occupants illégaux pour quitter. Tout a été fait pour ne pas créer des frustrations et c'est dans cette ambiance d'échanges permanents entre les services techniques de la délégation spéciale de la préfecture du golfe et les occupants que la situation se décante. Aboka et

son équipe ne font pas de sentiment, ni de complaisance, mais tout se fait de manière impartiale pour que les surfaces domaniales entre temps occupées par certains individus reviennent à l'Etat. Certaines routes qui également à certains niveaux ont été coupées par des constructions anarchiques sont dégagées pour éviter les nombreux contournements aux populations riveraines.

Selon nombre d'observateurs, l'agrandissement de notre capitale exige le rappel à l'ordre des occupants des réserves administratives dans les zones précédemment isolées qui aujourd'hui deviennent urbaines du fait de l'élargissement de la ville. Dans les nouveaux quartiers de Lomé où le problème se pose avec acuité, un travail de sensibilisation se fait pour encourager les populations à s'approcher des services compétents avant l'achat de tout terrain. C'est à ce difficile exercice de conscientisation des populations que s'attellent quotidiennement le président Aboka et ses hommes. Avec cette phase de délogement des occupants illégaux, les brebis galeuses ont finalement pris le problème au sérieux et sauront certainement se corriger en regagnant les rangs.

Espoir

DIPLOMATIE : Le Togo présent aux grands rendez-vous mondiaux

Le chef de la diplomatie britannique William Hague a présenté jeudi à Londres un protocole international qualifié pour mettre "fin à l'impunité" des violences sexuelles en zone de guerre.

Le document établit des critères internationaux pour qualifier les violences sexuelles de crime. Il vise aussi à harmoniser la manière d'enquêter et de rassembler des informations sur le terrain.

Présenté à Londres à l'occasion d'une conférence sur les violences sexuelles pendant les conflits, il précise les modalités pour protéger les victimes et les témoins.

"Nous sommes déterminés à veiller à ce que les procureurs, les forces de police, les forces de maintien de la paix et la société civile, en première ligne de ce combat, sachent comment consigner et



Le chef de la diplomatie britannique, William Hague (g), avec Robert Dussey (dt)

protocole, le premier du genre, était "un document extrêmement important" qui jouera "un rôle essentiel pour briser la culture de l'impunité".

William Hague a estimé que ce protocole, le premier du genre, était

jour au niveau international pour régler cette problématique. Cependant, de nombreux défis persistent notamment en ce qui concerne la garantie d'une réponse humanitaire globale qui tienne compte des actions concrètes sur le terrain", a affirmé la ministre des Affaires étrangères, Robert Dussey, qui assiste à la conférence.

En marge des travaux, le chef de la diplomatie togolaise s'est entretenu avec William Hague sur les dossiers de coopération bilatérale et de sécurité. Les deux hommes ont également évoqué la situation au Mali et en Centrafrique.

Sécurité et lutte contre le terrorisme, il en a été question lors d'une rencontre entre M. Dussey et Tzipi Livni, la ministre israélienne de la Justice. L'avancée fulgurante des jihadistes dans l'est de l'Irak constitue une menace sérieuse pour l'ensemble des pays de la région, en particulier la Syrie et la Jordanie. Les deux responsables ont invité les Nations Unies à prendre une initiative pour éviter le pire.

Source : republicoftogo.com



Le chef de la diplomatie togolaise, Robert Dussey (dt), avec Tzipi Livni (g)

enquêter sur les violences sexuelles en zone de conflit afin que les auteurs puissent être poursuivis", a déclaré le ministre britannique.

William Hague a estimé que ce

"un document extrêmement important" qui jouera "un rôle essentiel pour briser la culture de l'impunité".

Le Togo prend acte avec "satisfaction des progrès accomplis à ce

IRAQ: Les combats font rage au nord-est de Bagdad

Après cinq jours d'avancée rapide des rebelles de l'Etat islamique en Irak et au Levant dans le nord du pays, les forces armées irakiennes semblent reprendre du terrain depuis le lancement d'une contre-offensive.

L'armée a reconquis plusieurs villes de la province de Salaheddine, réduisant ainsi la pression des jihadistes sur Bagdad. Mais les combats font rage sur autre front, au nord-est de la capitale, à Diyala.

Dans la province de Diyala, dominée par les sunnites, l'EIIL est



présent depuis longtemps mais cette semaine, il y a renforcé sa présence pour créer un troisième

front et resserrer l'étau sur Bagdad. Diyala menace de devenir l'épicentre de la confron-

tation chiite-sunnite dans le pays.

Ce samedi, l'armée y a repris la ville de Moqdadiyah, grâce à l'aide de milices chiites mais aussi de civils ayant pris les armes pour répondre à l'appel au soulèvement émis vendredi par l'ayatollah Sistani. La plus grande autorité religieuse chiite dont les déclarations sont rares est, depuis, revenue sur ses propos et appelle maintenant tous les Irakiens à la retenue.

Trop tard sans doute. Tous les moyens semblent désormais permis pour affaiblir l'adversaire. Ce dimanche matin, à Khaled, dans le

nord de Diyala, l'un des centres de recrutement de civils a été la cible de tirs d'obus de mortier faisant six morts, dont trois soldats.

Ailleurs, l'armée a consolidé sa défense de Samarra, cette ville à majorité sunnite qui compte deux importants mausolées chiites et d'où l'armée veut lancer l'offensive pour reprendre Tikrit, toujours aux mains de l'EIIL.

Enfin, et il s'agit peut-être d'une erreur de l'armée : un convoi de soldats kurdes a été la cible d'un raid aérien faisant six morts et 20 blessés.

SYRIE: L'armée reprend la ville de Kassab

Après d'âpres combats dans une région montagneuse difficile d'accès, l'armée syrienne a repris aux rebelles la ville de Kassab, au nord-ouest du pays. La conquête de cette célèbre localité arménienne permet aux forces du régime de reprendre le contrôle d'une partie de la frontière avec la Turquie et prive aussi les insurgés du seul accès à la côte méditerranéenne tout en les éloignant de la ville de Lattaquié, le fief de la famille Assad.

L'effondrement des lignes de

défense des rebelles n'était plus qu'une question de temps après la prise, ces derniers jours, de plusieurs hauteurs stratégiques dans la région. L'occupation de ces collines a permis à l'armée régulière de couper les voies de ravitaillement des insurgés, qui ne parvenaient plus à acheminer des renforts via la Turquie ou les régions plus à l'est, encore sous leur contrôle.

Après de violents combats, ils ont fini par évacuer Kassab et les villages voisins de Samra et de Nabhein, pour se replier vers

Jabal al-Akrad, une région montagneuse à majorité turkmène, acquise aux rebelles.

Chute confirmée

L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) a confirmé la chute de Kassab, qui était défendue par plusieurs brigades islamistes, dont le Front al-Nosra, la branche syrienne d'Al-Qaïda. Selon les rebelles, l'assaut contre Kassab a été mené par des unités spéciales de l'armée syrienne et du Hezbollah libanais.



NIGERIA : Craintes pour les plus de 200 lycéennes enlevées

Le gouvernement nigérian est sous le feu d'une campagne médiatique pour son impuissance à retrouver les adolescentes alors que les attaques des islamistes se multiplient, faisant plus de 2.000 morts depuis le début de l'année.

Le citoyen lambda, sensibilisé au sujet de l'insurrection par le rapt du 14 avril, commence à douter sérieusement de la capacité des dirigeants à mettre fin au bain de sang.

Désormais, Boko Haram fait la une et les journaux critiquent aussi bien l'absence de progrès concernant les jeunes filles que l'échec global face aux insurgés.

Pour Nduka Obaigbena, président de l'Association des propriétaires de journaux du Nigeria, "il est certain que (le rapt des lycéennes) a mis en évidence la crise terroriste et les tueries continues".

"Nous étions optimistes, pensant que (les adolescentes) étaient vivantes, mais aujourd'hui cet espoir s'estompé (...) parce que le gouvernement et la com-

munauté internationale semblent impuissants", estime-t-il. "Il n'y a pas d'informations concernant quelque négociation que ce soit (...) Il n'y a vraiment rien".

Vilipendée par les médias, l'armée nigériane a commencé la semaine dernière à saisir et fouiller des véhicules de livraison de journaux nigériens, invoquant d'obscures raisons sécuritaires.

Un quotidien a comparé ces agissements à ceux de la dictature militaire. L'Organisation de la presse nigériane a dénoncé une insulte à la liberté de la presse.

A Abuja, la police a tenté d'empêcher les rassemblements quotidiens du mouvement "Bring back our girls" ("Ramenez nos filles"), composé de proches et partisans des lycéennes.

Un avocat du mouvement, Femi Falana, a confirmé que les manifestations se poursuivraient. "Le gouvernement peut facilement oublier si on ne maintient pas la pression", a-t-il dit.

- Défiance et paranoïa -

Critiqué pour sa lenteur et son incom-



Les femmes nigérianes en sanglots

pétence, le gouvernement du président Good Luck Jonathan a été forcé d'accepter une aide militaire étrangère pour tenter de retrouver les captives.

Opérant à partir du Tchad voisin, des drones américain survolent le nord-est du Nigeria, qui s'est allié aux pays voisins pour combattre Boko Haram.

Au plan diplomatique, le Conseil de sécurité de l'ONU a placé le groupe islamiste sur la liste des organisations liées à Al-Qaïda, tandis que l'organisation ouest-africaine Cédéao et l'Union afri-

caine ont appelé à une coopération renforcée face aux insurgés.

Mais les 219 lycéennes toujours prisonnières n'ont pas été retrouvées - malgré les allégations des autorités qui affirment les avoir localisées - et les tueries se multiplient.

La semaine dernière, des centaines de civils ont encore péri lors d'un raid attribué à Boko Haram contre des villages de la région isolée de Gwoza, dans l'État de Borno (nord-est). Et au moins 20 femmes ont été enlevées par le groupe

près de la ville où les lycéennes avaient été capturées, Chibok, dans le même État.

Du coup, les Nigériens - même ceux du Sud majoritairement chrétien, peu touché par les violences - ne cachent plus leur méfiance envers le gouvernement.

AbekeOlawore, un commerçant du quartier d'Oshodi à Lagos, la capitale économique, estime "inexplicable" que le rapt reste non résolu.

"Les Nigériens sont mécontents. Il semble que le gouvernement soit en train de perdre rapidement sa crédibilité alors que les élections de 2015 (présidentielle et législatives) approchent", observe-t-il.

AmaechiOkeke, un expert basé à Lagos qui a participé au putsch militaire de 1966 et combattu dans la guerre civile de 1967-1970, prévient: "Alors que 2015 approche, de nombreux Nigériens sont désabusés par l'incapacité du gouvernement à résoudre la débâcle des filles de Chibok et par l'état d'insécurité générale du pays (...) Les gens deviennent paranoïaques et sont mécontents de ce gouvernement. Nous avons désormais une population en colère alors que les élections*."

Les colombiens dans les urnes hier pour élire leur président

Jour J pour les Colombiens qui élisent, ce dimanche 15 juin, leur président pour les quatre prochaines années. Sont en lice, pour ce second tour, le président sortant Juan Manuel Santos, qui a tout misé sur le processus de paix, et son rival, Oscar Ivan Zuluaga, soutenu par l'ancien président Alvaro Uribe, partisan de la manière forte avec les guérillas.



L'enjeu de cette élection présidentielle, selon les électeurs, c'est la paix ou la guerre, ou bien pour certains, le laxisme ou la sécurité. Oscar Ivan Zuluaga se présente pour le Centre démocratique d'Alvaro Uribe. Comme son mentor, il prône la sécurité et des conditions fermes à la poursuite des négociations de paix avec les guérillas. Juan Manuel Santos, lui, a monté sa campagne sur le thème de la paix, sans pour autant décréter de trêve. Ce samedi, le chef du 18ème front des FARC, Alias RománRuiz, a été tué lors d'une opération militaire.

L'ancienne otage et ex-candidate Ingrid Betancourt a appelé à voter pour Santos. En revanche l'ancien président Andrés Pastrana soutient Zuluaga, avec lequel la paix serait selon lui "entre de bonnes mains". Dans les zones de conflit comme le Cauca et les régions de violence comme Buenaventura, on opte pour ce

que les électeurs appellent " la solution la moins pire ", c'est-à-dire pour Santos. Dans d'autres régions, comme celle du café, à l'intérieur du pays, la balance penche pour Zuluaga.

Une inconnue : l'abstention

En Colombie, où le vote n'est pas obligatoire, le taux d'abstention au second tour est souvent plus important qu'au premier. A

cela s'ajoute le phénomène du Mondial de football, un événement très suivi en Colombie. Le pays est pratiquement para-

lysé, les rues sont désertes. Lors du match gagné hier par la Colombie 3 à 0 contre la Grèce, des supporters assuraient qu'ils se déplaceraient tôt ce matin pour voter, pour ensuite aller regarder les matches à la télévision.

Le match d'hier a pour un temps réuni tous les Colombiens et les a éloignés de la polarisation de la campagne présidentielle. Principales mesures ce dimanche: il est interdit de consommer de l'alcool jusqu'à lundi 6 heures. Quatre cent trente-sept mille hommes des forces armées, doivent sécuriser le scrutin.

Les FARC ont annoncé une trêve unilatérale jusqu'au 30 juin. L'ELN ne s'y est pas joint mais a assuré qu'elle ne perturberait pas le scrutin. Les résultats de l'élection devraient être connus très rapidement, après la clôture des bureaux de vote à 16 heures locales.

SOUDAN DU SUD : Le Conseil de sécurité autorise la mission de l'ONU à utiliser les gros moyens

Le conflit dans le plus jeune pays de la planète, qui a commencé le 15 décembre, a fait des milliers, voire des dizaines de milliers de morts (aucun bilan précis n'a été communiqué), et les combats ont forcé plus de 1,5 million de personnes à fuir leurs foyers.

"Le conflit a pris des milliers de vies et détruit les moyens de subsistance de millions" de Sud-Soudanais, a déclaré dimanche la chef d'Oxfam dans le pays, Emma Jane Drew. "La population du Soudan du Sud est confrontée à une triple crise - guerre, faim et maladie - et avec la saison des pluies qui bat son plein, la situation ne peut qu'empirer".

Samedi, les Nations unies avaient lancé un appel aux donateurs, demandant plus d'un milliard de dollars (739 millions d'euros) pour venir en aide à 3,8 millions de personnes "touchées par la faim, la violence et la maladie".

"Maintenant que la saison des pluies est là, les conditions de vie au Soudan du Sud se détériorent chaque jour: les gens vivent littéralement dans la boue", avait décrit le responsable des opérations humanitaires de l'ONU au Soudan du Sud, TobyLanzer.

"Le choléra est apparu, la malaria est endémique et beaucoup d'enfants sont sous-alimentés. Des millions de personnes ont besoin de soins médicaux d'urgence, de nourriture, d'eau prop-



Un enfant sud-soudanais malade de malnutrition grave

re, de sanitaires corrects et d'un abri pour passer l'année", avait-il ajouté, prévenant que 50.000 enfants étaient menacés de mort à court terme, de faim ou de maladie.

Le président sud-soudanais SalvaKiir et son rival politique et ancien vice-président, le chef rebelle Riek Machar, se sont engagés cette semaine à former un gouvernement de transition d'ici à 60 jours, mais les experts doutent de leur volonté de mettre fin au conflit, les soupçonnant de privilégier une victoire militaire. Deux précédents accords de cessez-le-feu n'ont pas tenu plus de quelques heures.

"Si nous voulons éviter une famine au Soudan du Sud, le moment d'agir est maintenant", a averti Oxfam dimanche.

- Dimension ethnique des combats -

Des mois de pourparlers de

paix en Ethiopie sans résultat probant ont coûté jusque-là quelque 17 millions de dollars (12 millions d'euros).

"Les parties au conflit doivent réellement s'engager à construire un chemin vers la paix qui soit solide et durable, et elles doivent appeler leurs troupes à déposer les armes et cesser de mettre en danger les vies de leurs concitoyens", a ajouté l'ONG.

Les premiers combats avaient éclaté le 15 décembre dans la capitale, Juba, entre des soldats du président Kiir et des unités loyales à Riek Machar, avant de s'étendre à tout le pays.

Le conflit, émaillé de massacres et d'exactions en tous genres commis par les deux camps, a pris une dimension ethnique, opposant la communauté dinka du président Kiir aux Nuer de Riek Machar.

Source : rfi.fr

Football/Mondial Brésil 2014 :

La Côte d'Ivoire surclasse le Japon

La petite histoire retiendra qu'au moment où Didier Drogba est entré en jeu, les Eléphants étaient menés 1-0 et que cinq minutes plus tard, ils avaient marqué deux buts.

L'ancien de Marseille et de Chelsea n'est en fait pas impliqué sur les deux buts ivoiriens, quasiment identiques et inscrits coup sur coup par Bony (64) et Gervinho (66), tous deux de la tête sur deux excellents centres expédiés de la droite par Aurier.

Mais l'entrée de Drogba a contribué à enfoncer le clou d'une prise de pouvoir physique très nette des Ivoiriens face à des Japonais rincés d'avoir beaucoup défendu face à des joueurs plus grands et plus costauds, plus talentueux aussi pour la plupart.

Ce succès permet surtout aux Ivoiriens de croire encore plus en leur chance dans un groupe C pour une fois à leur portée après les "groupes de la mort" de 2006 et 2010. Leur affrontement jeudi à Brasilia contre la Colombie, enthousiasmante face à la Grèce (3-0), promet beaucoup et sera décisif pour la qualification.

Yaya Touré pas au top

Les Japonais, huitièmes de finalistes en 2010, devront eux se reprendre face à la Grèce et montrer un peu plus qu'à Recife où ils ont été bien organisés, mais pas beaucoup plus.

Ils avaient pourtant ouvert le score dès la 16e minute par Honda, qui sur le coup - contrôle du droit et frappe enchaînée du gauche en lucarne - et sur quelques autres actions de classe a rappelé qu'il valait mieux que sa très moyenne demi-



saison avec l'AC Milan.

Mais ils ont ensuite énormément subi, concédant beaucoup d'occasions à des Eléphants maladroits et parfois fébriles au moment de conclure.

Dès la première période, Bony, préféré au coup d'envoi à Drogba, a ainsi eu plusieurs opportunités (6, 38), comme Kalou (43), Gervinho ou surtout le latéral gauche Boka (31, 35 et 44).

Longtemps incertain, Yaya Touré était lui bien là dès le début du match. Positionné en N.10, il n'a pas vraiment cherché à mener le jeu, se contentant de quelques accélérations sur lesquelles sa puissance a été destructrice pour les Japonais (27, 57).

Mais le reste du temps, il a semblé traîner sa grande carcasse, manifestement pas à 100%, et n'a pas été très influent. Quand il sera pleinement rétabli, et Drogba

avec lui, la Côte d'Ivoire pourrait vraiment faire mal.

Les impressions du sélectionneur Lamouchi à la fin du match

Q: Comment jugez-vous ce succès ?

R: "C'est une bonne chose même si elle a été difficile et a laissé des traces.

A la pause, il fallait calmer un peu tout le monde, être plus attentif et jouer un peu plus direct. Le Japon était bien en place et on a eu du mal à trouver des décalages même si on s'est créé deux ou trois occasions. Ça installe le doute.

Il fallait retrouver ses esprits et avoir moins de déchet. Et bien sûr, l'entrée de Didier Drogba a été déterminante. Un champion comme lui c'est toujours utile, que ce soit au coup d'envoi ou pas."

Q: Pourquoi était-il remplaçant ? Est-ce

un choix tactique ou lié à son état de forme?

R: "C'est un peu les deux. Tous les admirateurs de Drogba savent qu'il a joué ses dernières 90 minutes il y a quelques mois. Il revient de blessure donc c'était un peu de la stratégie et un peu son état. Sa condition actuelle est presque parfaite.

Son entrée a changé la donne, ne serait-ce que par sa présence. Il mobilise deux ou trois joueurs et l'équipe se crée des situations favorables."

Q: Vous êtes désormais en position très favorable...

R: "Gagner le premier match c'est très important, mais on peut se souvenir de la Suisse qui en 2010 avait battu l'Espagne mais n'était pas passée. On est bien entré en matière mais on a laissé des forces.

Il faut récupérer rapidement avant un gros match contre la Colombie. On a vu la force colombienne, même sans Falcao. Je ne sais pas qui a marqué trois buts à la Grèce ces cinq dernières années."

Q: Ca change de ne pas être dans un groupe de la mort ?

R: "Ca joue un rôle, oui. Quand on joue contre le Brésil, l'Argentine, le Portugal ou les Pays-Bas, on peut penser qu'on ne va pas prendre de points. Ce groupe est plutôt équilibré et tout le monde peut en sortir. On a la chance d'avoir bien négocié notre premier match mais ça ne garantit rien.

Il en reste deux, dont un contre la meilleure équipe de notre groupe selon moi. Rien n'est fait mais je préfère avoir ces trois points".

L'Italie joue au calcio devant l'Angleterre

L'Italie a bien entamé sa Coupe du monde en dominant l'Angleterre 2-1 à Manaus dans des conditions climatiques éprouvantes qui n'ont cependant pas altéré la qualité du jeu. Après avoir ouvert le score par Marchisio (35e), les Italiens ont encaissé une égalisation rapide signée Sturridge (37e) avant de s'imposer grâce à une tête de Balotelli (50e).

Rendez-vous avait été fixé ce samedi à Manaus, en Amazonie, pour un duel entre deux puissances européennes: et c'est l'Italie qui a étendu son règne en dominant l'Angleterre dans un match qui a marqué le Mondial-2014 par son intensité, en dépit des conditions de jeu délicates. Ce sommet a été précédé de la défaite surprise de l'Uruguay, autre prétendant à la qualification dans le groupe D, humilié par le Costa Rica (3-1).

Du beau jeu malgré la moiteur

Ville de deux millions d'habitants, Manaus est plantée à l'embouchure du Rio Negro et de l'Amazone, au milieu de la forêt tropicale, à 2850 km et quatre heures d'avion de Rio. L'atmosphère est y est moite et collante. Température prévue au coup d'envoi (18h00 locales, 22h00 GMT): 34°C, et 90% d'humidité.

« Il y a deux saisons à Manaus, l'été et l'enfer », dit un dicton local. Aussi, le football est peu pratiqué dans la région, puisque l'équipe locale n'évolue qu'en quatrième division brésilienne. Cela n'a pas empêché les organisateurs de retenir la ville pour recevoir des matches du Mondial. Le côté exotique du match a également été renforcé par l'état du terrain, sablonneux par endroits, au point que le syndicat international des joueurs s'en était ému.

Mais les 22 acteurs de la rencontre se sont joués de la chaleur et de l'humidité, faisant courir le ballon plutôt que de multiplier les efforts inutiles. Même si en fin de



match, beaucoup tiraient la langue. A ce petit jeu-là, les Italiens ont été les plus forts. Ils ont ouvert le score par une belle combinaison sur corner, Pirlo laissant habilement passer la balle pour Marchisio, qui signait une belle frappe croisée des 25 mètres (35e, 1-0). Ils n'ont ensuite pas craqué quand l'équipe aux Trois Lions est revenue immédiatement au score avec Sturridge, bien servi par Rooney (37e, 1-1). Et c'est Balotelli, d'une tête, qui a scellé le succès des hommes de Cesare Prandelli (50e, 2-1).